

“ gence à tant de millions d’hommes qui vivent assis
 “ dans les ombres de la mort, il m’a appelé à la
 “ connaissance de sa sainte loi ?” En effet, qu’a-
 vions-nous fait à Dieu plus que ces infortunés, pour
 naître au sein de l’Eglise catholique ? Une infinité
 de personnes qui naissent tous les jours au Japon,
 au Tonquin, auraient peut-être mieux profité que
 nous des grâces de Dieu : C’était la considération
 de cette grâce qui faisait que saint Louis, roi de
 France, préférait le nom de Chrétien à celui de
 roi du plus beau royaume du monde. Cependant,
 n’allons pas nous enorgueillir des dons de Dieu ; car
 il demandera beaucoup à ceux à qui il a donné
 beaucoup, et si nous nous perdons, nous serons
 traités plus sévèrement que ces malheureux qui
 naissent au sein des ténèbres.

Les femmes chrétiennes, surtout, seraient bien
 ingrates, si elles ne témoignaient pas à Dieu leur re-
 connaissance, pour les avoir fait naître au sein de
 la civilisation du Christianisme. Car, hors le Chris-
 tianisme, la femme est esclave ou dégradée. Le
 Juif regarde moins sa femme comme une compagne
 que comme une esclave. Il dit tous les jours à
 Dieu dans sa prière. “ Mon Dieu, je vous remer-
 cie de ce que vous ne m’avez pas fait naître
 femme.” Le Turc ne voit, dans ses femmes, sur
 lesquelles il a ordinairement le droit de vie et de
 mort, que l’instrument de ses viles passions ; de-
 mander à un Turc des nouvelles de sa femme, c’est
 l’insulter. Les mères se voient, d’après la religion
 de Mahomet, obligées de respecter et de servir le
 fils qu’elles ont mis au monde. En Chine, en
 Cochinchine, les femmes sont condamnées à une